

**Virée limougeaude (limousine) en Auvergne
ou "une sortie Soucy-Sancy dans la neige"
1^{er} et 2 février 2014**

Notre Marcel Meyssonier national avait proposé une week-end Creux de Soucy et neige à nos potes du SC Haute-Vienne. Après divers échanges de messages, l'organisation est en place. La station biologique de Besse nous accueille samedi à partir de 11 heures. C'est une annexe de l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand créée à la fin du XIX^{ème} siècle. Le nécessaire a été fait pour l'accès officiel au Creux de Soucy (une convention CDS63 - mairie a été signée en 2013). Je pars un peu en avance pour récupérer la clef du Soucy et être à la station biologique pour qu'elle soit ouverte à l'arrivée des Limougeauds.

Samedi premier février

11 heures sonnantes, la première voiture arrive avec Alain et Françoise Ravanne, et Manu Pertuisot. Les autres arrivent de façon échelonnée : Marcel Meyssonier avec Isabelle Jouet et son fils Mathéo (8 ans 1/2), Jacques Auvert et Olivier Laveine, Michaël Poulet, Angélique Navarro et leur Jézabel (3 ans 1/2), Betty Pachin et Eric Parazols, Laurent Rouchette (Corrézien alias Subaba) dans son Toyota camping 4x4. Il vient de le tester en mettant une roue dans le fossé alors qu'il était en 2 roues motrices. Jean-Christophe Desaphy et sa Sophie Desaphy-Burnadzé nous ont donné RdV au Creux de Soucy à 14 heures.

Nous sommes donc 15 adultes et deux enfants.

Alain et Françoise partent acheter quelques victuailles pendant que les autres prennent possession de lieux. Nous prenons un repas convivial avant de partir au Creux de Soucy.



Les flocons et un ciel couvert sont de mise. Nous craignons des bouchons car ce week-end il y a le trophée Andros à Super-Besse (course de baignoles sur piste glacée). Nous prenons la route du la Pavin. Au rond-point nous patientons quelques minutes et arrivons au parking du Pavin sans encombre. Inutile d'aller plus loin en voiture. Nous nous équipons en spéléo et chargeons les kits mais seuls Micha, Angélique et Jézabel prennent les skis. Françoise va faire les soldes à Besse puis fait une randonnée. J'ai apporté le bateau au cas où le niveau d'eau soit trop élevé. C'est Subaba qui le porte.

Nous faisons un détour pour voir le Pavin recouvert d'une couche de neige et prenons la direction du Creux.



Le lac Pavin, Subaba, Betty et Jacquot

Nous y arrivons au bout d'une heure. Pas de Jean-Christophe et Sophie. J'ouvre le cadenas, trace le sentier jusqu'au garde-corps "Martel", Alain sort les cordes et équipe une rampe depuis le grillage jusqu'au seuil de l'abîme. Marcel prépare le matériel pour Mathéo. La famille Poulet-Navarro ne descend pas. Nous équipons en double pour faciliter la remontée et assurer Mathéo. Il faut jeter une grosse quantité de neige au fond pour permettre l'ouverture du portillon et dégager la chausse-trappe pour éviter tout danger.



Mathéo, Manu et Alain



Michel ouvre la trace



Manu et Subaba

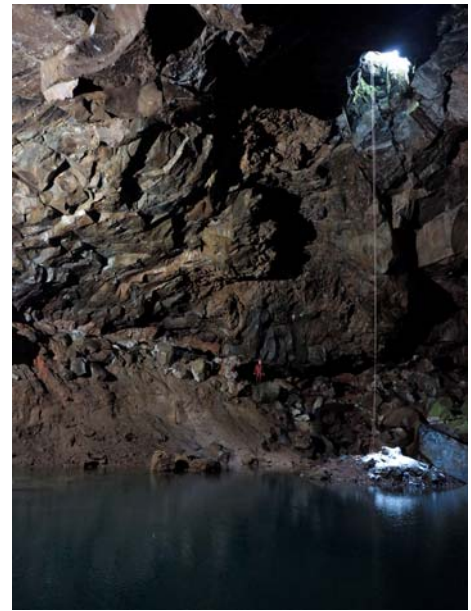


Jacquot a froid



Eric attend son tour

Je descends le premier pour voir si le bateau est nécessaire. En fait le niveau d'eau est plus bas de 20 cm par rapport à fin juin (notre "stage" photo). Le silence règne. Rapidement je me dirige vers un point de vue me permettant d'installer l'appareil photo. Je fais un auto-portrait radio-commandé avec une ampoule M3B.



Cette fois quasi pas de ruissellements. Je cherche rapidement des chauve-souris mais n'en vois aucune. Les participants arrivent et sont tous étonnés de l'ampleur de la cavité qu'ils pensaient plus modeste. Ils font le tour de la salle, Marcel procédant au comptage des chauve-souris (caution scientifique ayant permis de déroger aux dates de visite et d'obtenir la Station biologique). Il en trouve 17 mais on lui en signale deux autres. A comparer au plus de 70 d'il y a deux ans.

Une fois que les participants ont fait le tour de la salle, ils remontent peu à peu.



Betty remonte



Isa assiste Mathéo à la remontée

Une fois ressortis nous trouvons Jean-Christophe et Sophie qui ont cumulé les gags : ils ne sont arrivés que vers 15h30 au Pavin, n'ont pas osé prendre la piste de fond à pied et sont montés au sommet du Puy de Montchal ! Tandis que nous plions bagage, ils descendent dans le Creux en acceptant de le déséquiper.

Le retour au bercail s'effectue sans problème. Nous sommes tous déshydratés et nous procédons à une hécatombe de bières (un grosse partie d'entre elles d'un établissement célèbre à Limoges) en attendant les deux derniers. J'avais réservé une pizzeria pour le soir mais nous serons en retard et les prévenons. Nous nous y rendons à pied mais Françoise qui connaît maintenant le village nous pilote. Une soirée sympa et retour à la station.

Dimanche deux février.

Après un lever échelonné, nous traînons un peu. On plie bagages et j'appelle Corinne Mestas, la responsable des locaux pour lui rendre la clef. Une certaine dispersion des effectifs se produit :

- Subaba rentre chez lui car il a un chantier à la maison. Il part le premier.
- Jean-Christophe et Sophie prennent aussi le chemin du retour,
- Marcel, Isa et Mathéo partent à Super-Besse pour du ski de piste, ainsi qu'Eric et Betty;
- les autres, sur la suggestion de Michaël prennent la route de la Morangie, via Picherande, pour une balade en raquettes vers le buron de Merdençon.

Au moment de quitter la station biologique, nous découvrons que Subaba a oublié blouson, papiers et téléphone. Alain qui doit le voir dans la semaine prend le tout. Arrivés au rond-point qui rejoint les deux routes d'accès au Pavin, le 4x4 de Subaba nous croise. Nous l'interceptons in extremis. Alain lui signale qu'à quelques minutes près nous n'aurions pas pu lui restituer son bien car la route que nous venons de parcourir est à sens unique (ta mère).

Il fait grand soleil mais des nuages passagers apportent quelques flocons. La route est assez dégagée mais avant d'arriver à la Morangie nous croisons avec difficulté un chasse-neige. Nous y arrivons enfin mais pas de place pour stationner : des accompagnateurs avec un groupe nombreux occupent la place. Angélique attaque la création de parkings à la pelle à neige, je la relaie. Jacques et Olivier, sans équipement, décident de rentrer sur Limoges. Alain a disparu, sa Françoise le cherche. En fait, en voulant faire demi-tour, il s'est enlisé et Micha va le remorquer.

Nous partons enfin, la famille Poulet-Navarro en peau de phoque (enfin, pas eux, mais les skis. Je dois signaler à l'attention de Brigitte B. habitant St Tropez qu'il s'agit de phoques synthétiques), les autres (Alain, Françoise et moi) en raquettes. J'inaugure les miennes qui dormaient au grenier depuis lurette. C'est un vrai plaisir de fouler la neige avec si peu de traces sous un beau soleil. Nous arrivons au refuge pour le repas tiré du sac, ce qui dérange l'accompagnateur de l'autre groupe qui se sent un peu dépossédé de son fief et auditoire. Comme il y a des matelas, Jézabel y fait du trampoline.

Michaël et Angélique décident le retour direct car Jézabel va les ralentir mais nous conseillent de faire un circuit en retrouvant le GR de l'autre côté du ruisseau. D'abord hésitants, nous y allons et ne le regretterons pas. Très belle balade.





Le refuge de Merdençon



Jézabel coquine



Nous repartons du refuge



Le retour en sous-bois par le GR

Michel Bouthors